

LE BAPTÊME. Témoignages dans les églises chrétiennes

Immersion dans une vie nouvelle

LE BAPTÊME est un rite ou un sacrement symbolisant la nouvelle vie du croyant chrétien. Il est partagé par la quasi-totalité des églises chrétiennes, étant donné son importance dans les textes bibliques. Aujourd'hui, nous avons collecté trois témoignages de baptême : chez les baptistes, les protestants et les catholiques.

Le symbole de l'eau

La dimension symbolique de l'eau est universellement partagée. Sa place est centrale dans la plupart des religions, notamment dans les rites d'initiation. C'est l'eau du lavement, l'eau du baptême dans le christianisme, l'ablution dans l'Islam, l'eau de la toilette dans le judaïsme ou encore l'eau régénérante

des religions orientales.

Dans la religion chrétienne, cet élément essentiel qui évoque la pureté par sa transparence, donne ou redonne la vie mais est en cela indissociable de la mort : mort d'une personne à sa vie passée et renaissance dans la Vie du Christ.

Le baptême chez les catholiques

Naître dans notre monde est à la fois une chose merveilleuse et aventureuse. Tout parent est désireux du meilleur pour son enfant, et quelles que soient ses motivations, le désir de la Vie et de l'Amour de Dieu pour l'enfant est le moteur du baptême, et le baptême le signe et le moyen concret. Pourquoi donc attendre pour

faire vivre le don de Dieu à l'enfant ? C'est pourquoi dans l'Église catholique, on pratique beaucoup le baptême des tout-petits.

Mais nous avons vu dans nos églises des jeunes et des adultes recevoir le baptême la nuit de Pâques. C'est la rencontre personnelle de chrétiens qui les ont éveillés à la

découverte de la foi au Christ. Le chemin du catéchuménat est balisé par des étapes qui marquent leur rencontre avec Jésus.

Le baptême est le premier des sept sacrements de la religion catholique. C'est un des trois sacrements d'initiation avec l'eucharistie et la confirmation.

Il marque l'entrée dans une communauté et le début de sa vie de chrétien.

La célébration du baptême est jalonnée de symboles très

importants : le signe de croix qui rappelle aux chrétiens l'Amour du Christ mort sur la croix et ressuscité ; l'eau, très souvent versée sur le front (baptême dit par effusion), signe de pureté et de vie ; l'huile, le Saint-Chrême, symbole d'une pénétration indélébile des dons de l'Esprit ; le vêtement blanc, symbole de pureté et de vie nouvelle ; la lumière : cierge allumé au cierge pascal qui invite le baptisé à suivre les enseignements du Christ et à témoigner de sa foi.



➔ Chez les catholiques, le baptême est très souvent donné aux tout-petits.

Dans l'Église Protestante unie

« Allez, faites des gens de toutes les nations des disciples, baptisez-les pour le nom du Père, du Fils et de l'Esprit saint, et enseignez-leur à garder tout ce que je vous ai commandé. »

C'est en s'appuyant sur la fin de l'évangile de Matthieu que l'église protestante unie baptise au nom du Père qui nous a donné le souffle de la vie, au nom du Fils, Jésus-Christ, mort et ressuscité pour nous et qui nous appelle à son service, au nom du Saint-Esprit qui fera naître en nous la foi, l'espérance et l'amour.

Le baptême est à la fois le signe visible d'un amour invisible et le signe d'entrée dans la communauté chrétienne.

Le baptême des petits enfants met l'accent sur le premier signe : l'amour de Dieu est offert à tous, « gratuitement », et n'a pas à se mériter. Il est premier dans la vie, il nous précède et nous accompagne. Dieu nous aime parce qu'il a choisi de nous aimer, et non pas parce que nous sommes « bons » : c'est un cadeau. Le baptême, ainsi, n'engage pas l'enfant, il n'est pas à son initiative, c'est le témoignage de la foi de ses parents. Baptiser un tout petit enfant, c'est insister

sur le fait que l'amour ne dépend pas de nous, mais qu'il est reçu comme un cadeau.

Le baptême des adultes met l'accent sur le second signe et sur le choix de l'homme ou de la femme d'entrer dans « le peuple de Dieu »

Dans tous les cas, pour bien montrer que l'amour de Dieu est premier, le baptême est premier ; ensuite, et seulement ensuite, les parents de l'enfant lui expliqueront la signification de ce geste afin qu'il puisse se positionner plus tard. Pour un adulte, c'est après le baptême que celui-ci déclare vouloir s'engager dans l'église. La communauté est témoin et partie prenante de ce baptême qui se fait généralement durant un culte dominical.

Dans tous les cas, le baptisé est uni à égalité avec tous ceux qui, sans distinction de race, de sexe, de position sociale, d'âge, constituent le « peuple de Dieu ». « En effet, vous tous qui avez reçu le baptême du Christ, vous avez revêtu le Christ. Il n'y a plus ni Juif ni Grec, il n'y a plus ni esclave ni homme libre, il n'y a plus ni homme ni femme, car vous tous, vous êtes un en Jésus-Christ. »

Robert COURVOISIER

Le baptême chez les baptistes

Quand on s'appelle « Église Évangélique Baptiste », forcément, c'est que le baptême a une place importante dans notre chemin de foi.

Petit retour historique : les Églises Baptistes sont issues de la Réforme du XVI^e siècle, qui aura de nombreuses conséquences sur l'Europe. Parmi les mouvements qui naissent à cette époque, il y a les anabaptistes qui, dès le départ professent un baptême d'adulte, par immersion, suivant une démarche de conversion. Cette démarche va s'opposer frontalement aux traditions tant catholiques que protestantes, et entraîner de nombreuses persécutions dont nos prédécesseurs vont souffrir pendant des siècles.

Les choses sont bien apaisées aujourd'hui, Dieu merci. Mais la question du baptême d'adultes est de plus en plus d'actualité : elle est devenue importante dans l'Église Catholique, et chaque année, les églises protestantes évangéliques baptisent de nombreux adultes.

À la base de notre conception du baptême, il y a d'abord les écrits bibliques : le mot grec « baptizo » employé dans le Nouveau Testament signifie « immerger, plonger », et l'on sait que le baptême par immersion fut longtemps une pratique chrétienne généralisée.

De même, on ne trouve de manière explicite, dans l'Église naissante, que des récits de baptêmes d'adultes, qui suivent des démarches de foi personnelles. La conception de notre Église quant au baptême est celle d'un témoignage, pas d'un sacrement :



➔ Chez les baptistes, le baptême est un engagement personnel qui se fait plutôt à partir de l'adolescence.

par le baptême, le chrétien déclare publiquement sa foi en Christ comme son Sauveur, devant l'Église qui le baptise. Le salut n'est pas une conséquence du baptême mais le baptême est pour nous une conséquence du salut ! Il est l'engagement d'une conscience purifiée, pour reprendre les mots de l'apôtre Pierre.

Comme la démarche vers le Seigneur précède le baptême, nous ne l'administrons qu'à des jeunes adultes au minimum, pour que cette démarche soit bien personnelle, une adhésion au Christ. Mais il m'arrive de baptiser des gens de tous âges, puisqu'il n'y a pas d'âge pour la rencontre avec Jésus.

Ces baptêmes sont souvent vécus à Pâques, suivant une vieille et bonne tradition de l'Église, et sont l'occasion d'une fête communautaire particulièrement joyeuse, autour des baptisés.

Pasteur Samuel ALONSO

Info diocèse

Dimanche 15 avril 2018
3^e Dimanche de Pâques

- **Renaissance-Mouvement chrétien des femmes en rupture de couple** : Ce dimanche au CAD, 2, rue Daniel à Coutances. À partir de 12 h 30, une journée pour réfléchir sur le thème : « Accepter pour renaître », temps de partage et de convivialité, les jeunes enfants sont les bienvenus.

- **Espérance et vie - Mouvement chrétien d'accompagnement des veufs et des veuves** : Journée de recollection ce dimanche de 9 h 30 à 17 h 30 à la Maison de Retraite des Sœurs des Sacré-Cœur, Porte du Parc, rue Jean-François-Millet à Coutances. Réflexion et temps de partage autour du thème : « Dans l'épreuve, quelle fidélité à soi-même, à son conjoint, aux autres, à Dieu ? »

- **Pour un sourire d'enfant** : L'association « Pour un sourire d'enfant » organise la projection du film *Les Pépites* suivie d'une rencontre en présence de la fondatrice le jeudi 19 avril à 20 h 15 au théâtre d'Avranches.

- **Les Petits miquelots** : Le 4^e pèlerinage des Petits miquelots aura lieu le mardi 1^{er} mai en présence des Fraternités monastiques de Jérusalem. Les enfants de 4 à 12 ans et leurs parents sont invités à marcher du prieuré d'Ardevon (départ à 13 h 15) à l'abbatiale du Mont Saint-Michel, puis à adorer le Saint-Sacrement. Renseignements : Tél. 06 60 16 70 97, mail : petitsmiquelots@gmail.com

- **Secours Catholique** : La délégation du Secours Catholique de la Manche recherche des familles pour un accueil familial de vacances. De nombreux enfants attendent de partager quelques jours en famille, pour des vacances qui constituent un temps de construction personnelle, dans un environnement favorable à la découverte, l'échange et l'écoute. N'hésitez pas à prendre contact avec la délégation : Tél. 02 33 45 02 09, mail : manche@secours-catholique.org

Billet spirituel de Charles-Henri Piffarelli, Laïc : « Croire envers et contre tout... Le pouvons-nous ? »

Billet spirituel

Croire envers et contre tout... Le pouvons-nous ?

Les textes liturgiques proposés à notre réflexion en ce troisième dimanche après la grande fête de Pâques révèlent des messages très forts, qui nous aident à nous situer dans notre foi en Jésus-Christ ressuscité. Le rejet et le jugement des hommes ont mis à mort le serviteur de Dieu : Jésus. Mais Dieu a été le plus fort, il l'a ressuscité. Ses apôtres ont témoigné de sa présence parmi eux après sa mort et sa résurrection. Le peuple incrédule est invité par l'évangéliste Luc à se convertir afin d'être sauvé du péché. Saint-Jean formule la même invitation pour son entourage, en affirmant que Jésus-Christ est notre défenseur devant Dieu. Même si nous ne le voyons pas, Jésus, nous le connaissons par ses paroles et par ses commandements. À nous de les appliquer à notre vie afin d'être de vrais apôtres de l'amour de Dieu et d'être guéris de nos fautes. Saint-Luc nous fait ensuite vivre une drôle de rencontre entre les disciples de Jésus réunis pour se remémorer les récents événements et Jésus lui-même qui arrive au milieu d'eux. C'est la seconde fois qu'il se présente à eux, « en chair et en os » oserons-nous dire. Nous pouvons imaginer leurs visages à la fois méfiants et incrédules. Il y a de quoi ! Est-ce bien Jésus ? Ce dernier leur parle et mange devant eux et, pour les convaincre, il leur fait comprendre tout ce qu'il leur a dit et tout ce qu'il a vécu avec

eux avant sa mort. Il leur demande de témoigner de tout ce qui s'est passé et de sa résurrection.

Nous, croyants et non-croyants, lecteurs de ce dimanche, comment réagissons-nous ?

Nous sommes secoués et parfois désorientés par cette vie de consommation et nos repères sont souvent brouillés. Nous sombrons dans la routine des jours, dans les habitudes. Quel poids et quelle importance accordons-nous à la venue du Christ au milieu de nous, dans nos familles, dans nos vies ? Cette routine qui nous envahit, dans notre manière de vivre avec les autres, dans notre façon de vivre les sacrements, devient peut-être une habitude. Sans doute est-ce le moment de nous interroger et de nous recalculer. Découvrons ou redécouvrons la saveur des textes saints. Partageons si possible avec nos frères et sœurs, en famille, en paroisse. Osons croire que Jésus est au milieu de nous.

Notre évêque nous a mis sur le chemin des disciples missionnaires. N'hésitons pas à nous intéresser à cette démarche de fraternité et de découverte du message de Dieu. Ce chemin nous concerne tous, sans exception.

Laissons Dieu entrer dans nos vies pour mieux nous rapprocher de tous ceux qui nous entourent

Charles-Henri PIFFARELLY